

les Djins des s'costé ci - c'est des djins qui schuffléent - qui paltent pou s' tent pou djoser - y faut les ascouter. Des coups c'est lo li vrai. - Des coups c'est de que ou li casaque c'est l'bonheur pale sak. Qui spité ou li qui chéle
 Heure. Ah
 A Zinguesel de cinter.

shind. Qui pal minteries - Mais cra- A quiquite sul l'ima- yez berbeladges - tout - Su vofje au tout. - Ou qui el mistre des d'...

LE DÉRACINÉ

DES RACINES DU MANOIR

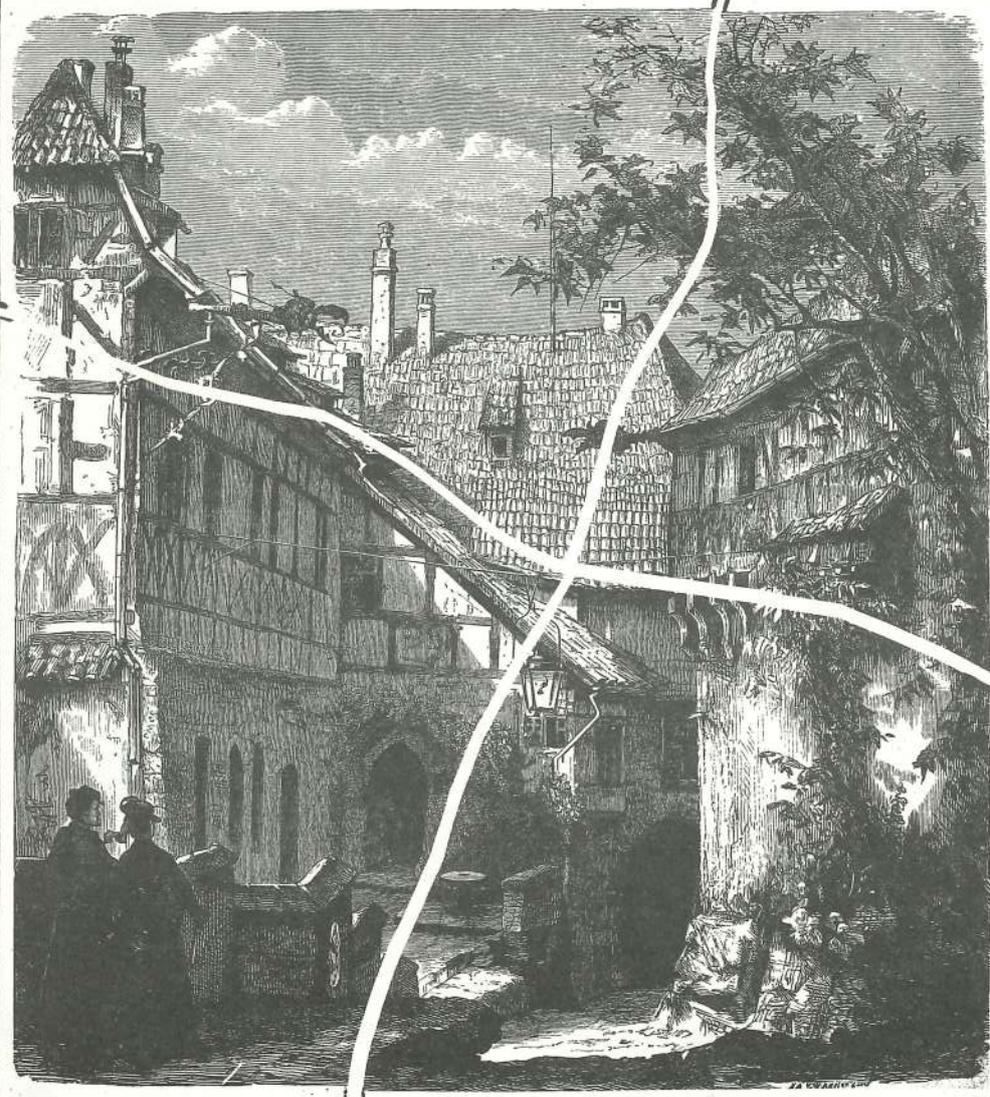
N° 15
 MARS 1976

Dji vos guédènes d'ayer ou d'aujourd'hui - Ded la ou li ded ci - Des cinses et des ges - Djétés din l'paysadje - Dji djiserez des Ducasses - Des fimes de no pays d'jamais des lachi

In djisant d' Mes pieds ont des femmas - Dji mugène ar- pachris. Des corons des villad Du vi parladge ded ci - S'in

Et d m'ra pu qui mye mit d'ri nam dem Dji und

Asel vos res dell est AS les neu pin sont vo din vo du Dal ou del qui vete ja A l'f d'a qui pour gan Mau si lion



mi tra ri en ste an Du adje pays vo int d'vies pad van fuel ou li c' l'ive cren ne din sol vot ey de ges troy l'ete djoser soles maie de feille fies ded si vi ieu Mé lie est bron con sin tua vos djo

des aous. Du bré del bankuzette des vi voine des djones. Des voix Tchikladges des mouekons - Vofje des

Du coulon qu'a yeu l'prie. Des pils qui montent koudis bérés et des villadges. Des djons des villes in cadge sedli des maisses - Des monseus et des paus - Des surris de cauleux

"La haine n'est qu'une défaite de l'imagination,"
Graham Greene

Rien ne changera bande de saisis
bande d'endormis
tant qu'il n'y aura que des films de violence à la
Télévision
tant que vos enfants ne vivront que pour les compétitions
dans le souci toujours de gagner, gagner quoi? la mort
tant qu'il y aura ces concours d'Eurovision ou le
cucul le maline le dispute au chocolat bleu pâle
rien ne changera tant que les chasseurs tuent les
animaux pour le plaisir
rien ne changera et la violence engendra la violence
et vous venrez sous le coup d'inconnus, bande de misérables,
bande d'amnésiques
rien ne changera tant que les hommes sifflent les filles
dans la rue comme si c'était un défaut d'être belle
d'être femme d'être un arbre, de vivre
Rien ne changera tant que vous vous occupez de ce qui fait
votre voisin au lieu de vous occuper de votre propre histoire
tant que vous lirez France dimanche et que vous adulerez
des vedettes en costume à paillette en oubliant votre propre
existence en oubliant de vous faire vous même
tant que vous vivrez comme des bêtes à jalouser tout le monde
Sachez bande d'endormis que partout il y a la guerre
qu'en Belgique nous fabriquons des mitrailleuses
pour l'armée américaine et que ces mitrailleuses vont
tuer de monde en Afrique et en Asie
que nous sommes colonisés par le FRIC
que nous sommes des disciples de la merde
et que si nous ne changeons pas par l'INTÉRIEUR
RIEN NE CHANGERA jamais à l'extérieure de nous
il faut changer le dehors par le dedans
SINON nous ne sommes pas des êtres humains
nous sommes des bêtes de somme sous le fouet
de l'argent et de l'américaine
des bêtes de cirque un troupeau d'amnésiques.

Jules Beaucaerny

Tourinny la grosse
15 avril 76

"La vérité et la connaissance sont un vain rayon
ni la connaissance n'apporte le pouvoir de changer
le monde."
"il faut chercher en nous-mêmes les causes de
nos infortunes et des malheurs du monde."

De tous les colonisés, ils demeurent
les mieux muselés ...

Les enfants

(1) « Les enfants d'abord », par Christiane Rochefort.

Un livre ne fait pas le
printemps. Mais, quand il est
signé Christiane Rochefort,
ça aide.

Nul, mieux qu'elle,
n'inspire au renouveau,
ne pousse à se
rincer des idées
reçues, à faire du
passé table rase.

"Encore heureux qu'on
va vers l'été", nous
avait offert, l'an dernier,
un raz de marée
d'enfants libres.

Au roman-rêve succède
aujourd'hui le manifeste,
le pamphlet, la dénonciation
passionnée (1).

"Les enfants d'abord", c'est
d'abord une volonté de ne
pas se laisser "adulter",
sans broncher, un cri
poussé au nom des
"mineurs" opprimés.

Et oui, note Christiane
Rochefort, les gosses
sont les colonisés les
mieux muselés de la
planète.

Les non-blancs ont fini par hurler leur révolte, les femmes proclament leur sujétion, mais les enfants ne peuvent, ne savent rien dire. Ce qui leur convient est exclusivement défini par "les grandes personnes".

Ça tient à l'organisation du système. Notre société industrielle est une entreprise mondiale d'exploitation des choses, des bêtes, des gens. Une échelle hiérarchique la structure, qui fait que chacun dépend de quelqu'un d'autre (Etat, armée, patron...). Pour que la machine tourne rond, il faut évidemment que les pièces de rechange soient fabriquées sur mesure et que tout individu ait au moins un certain pouvoir.

Voilà qui explique l'existence de la cellule de base, entreprise au premier degré: la famille. A ce niveau, l'exploité se voit confier une mission, celle de former de nouvelles et dociles unités de production.

Et ça marche admirablement. Parce que, chargés de cette mission, les parents se sentent, à leur tour, chefs et responsables. Les voici consolés, justifiés de leur propre asservissement. La loi, d'ailleurs, les confirme dans cette puissance. Et leur reconnaît le pouvoir absolu de décider ce qui convient ou ne convient pas à leur rejeton. Comme le dit Reich, la famille est la courroie de transmission idéale de l'idéologie dominante.

Détail curieux: toutes les autorités s'accordent à reconnaître pour bornée, mal informée, immature, une forte proportion de nos contemporains (du fait même de leur existence abrutissante). Mais le même pouvoir accorde à ces adultes débiles le droit de diriger, de déformer, de juger leurs enfants. L'invoque-t-on assez souvent, dans notre pays, cette "liberté" du père de famille:

Pas de liberté pour le gosse, par contre. La loi ne lui reconnaît que l'obligation d'obéir à ses parents. Même s'il s'agit d'un petit génie qui a eu le malheur de naître dans un milieu d'imbéciles.

Mais il y a mieux. La morale institutionnelle va plus loin. Elle enseigne et considère comme "naturel" l'amour filial. Tout fils désobéissant apparaît comme

un fils "dénaturé".

Christiane Rochefort s'insurge, et à juste titre. D'abord, parce qu'il ne manque pas de prétention celui qui prétend connaître la nature des êtres super-socialisés et super-conditionnés que nous sommes. Ensuite, parce qu'"un amour qui est un devoir, c'est une contradiction dans les faits".

N'empêche, là aussi, le truc ça marche. Une conjuration des médias, du cinéma, de la littérature, de l'école, de la publicité et de la tradition nous l'enfoncent dans le crâne. N'ayant que sa petite conscience hésitante pour résister à cette énorme, multiple et permanente pression, le gosse succombe. Sauf exception (condamnables!), il renonce à sa propre personnalité pour s'efforcer d'adopter celle que l'on veut qu'il ait.

Pas étonnant puisque, isolé dans la cellule familiale, il est entièrement livré à la puissance parentale.

Les enfants n'ont le droit d'avoir que les idées qu'on leur prête, puis qu'on leur impose. Les enquêtes (à quoi penses-tu?) et les ordres (cesse de rêver) sont monnaie courante. Pour eux, pas question non plus de vie privée.

Il s'agit donc, avant tout, de programmer les enfants. Surtout pas de leur laisser le moindre droit à l'auto-détermination. Quelle classe, quelle race en sont encore réduites à cet état de dépendance absolue?

Tout le système repose évidemment sur un postulat: celui de l'incapacité où se trouve le mineur de penser, de juger, d'agir par lui-même.

Supposition aberrante. Le gosse n'est maladroit que dans la mesure où on lui interdit mille choses et où on le persuade de son inefficacité. En fait, son esprit se réveille bien plus ouvert, et son adresse autrement sûre que les mêmes facultés chez les adultes.

Le savant Jean Rostand déclarait récemment qu'il aimait par-dessus tout la compagnie des enfants jusqu'à quinze ans, pour "leur intelligence, leur vivacité, leur curiosité, l'attention désintéressée qu'ils portent à beaucoup de choses et qui s'éteint chez la plupart des adultes".

Mais n'est-ce pas justement cette intelligence, cette curiosité

Qu'il s'agit d'étouffer pour faire de l'enfant un adulte docile? Triste tâche assumée par tant de parents qui se montrent assez bêtes pour en être fiers...
Ont-ils parfois conscience, ceux-là, du regard pénétrant qui les juge quand ils prétendent enseigner à leurs enfants (surtout pas de réplique!) un répertoire d'idées reçues? Pourtant, à force de matraquages, ils finissent par obtenir gain de cause. La flamme vacille puis s'éteint. Le gosse est mûr pour l'école, la caserne, le bureau ou l'usine. Il oubliera, comme ses parents, la petite tête chercheuse qu'il fut.

Elle a raison, Christiane Rochefort. Mille fois raison. Mais ça ne nous donne pas les moyens de mettre un terme au massacre. Les parents "libéraux" le savent bien qui, en aidant leurs gosses à s'épanouir librement, les préparent à un dur avenir, de lutte contre les contraintes omniprésentes.

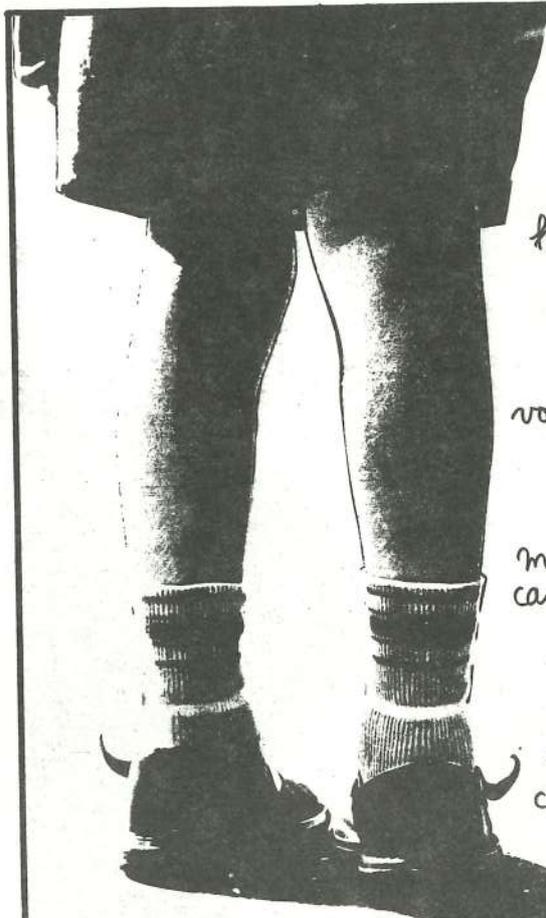
Pourtant, il n'est d'autre chemin à suivre si l'on veut que les choses changent: ne pas écraser le gosse, respecter son individualité, s'adresser à lui comme à une personne, jamais comme à un être inférieur, lui garantir une vie privée, ne pas l'"adultérer" de force.

Appelons encore Jean Rostand à la rescousse: "Le génie, dit-il, c'est l'enfance prolongée". N'allez pas en déduire que tous les rescapés du dressage infantile deviendront des "lumières". Mais au moins garderont-ils cette fraîcheur, cette curiosité, cette souplesse mentale, ce goût primordial de la liberté qui sont l'apanage des rares hommes dispersés parmi les robots, leurs semblables.

Le seul vrai conseil à donner au jeune, on l'empruntera à Nietzsche: "Deviens toi-même ton propre maître, il n'y a personne qu'on doive suivre. L'échelle de la connaissance se gravit seul, tout au plus y a-t-il des guides et des panneaux indicateurs".

Devenir guide et non garde, voilà le plus urgent. La révolution commence par le sauvetage des enfants.

Paul De Swaef



Les enfants ne sont pas
vos enfants.

Ils sont les fils et les
filles de l'appel de la vie
à elle-même.

Ils viennent à travers vous,
mais non de vous.
Et bien qu'ils soient avec
vous, ils ne vous appartiennent
pas.

Vous pouvez leur donner
votre amour,
mais non point vos pensées,
car ils ont leurs propres
pensées.

Vous pouvez accueillir
leurs corps,
mais pas leurs âmes,
car leurs âmes habitent la
maison de demain,
que vous ne pouvez
visiter,

même pas dans vos rêves.

Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux,
mais ne tentez pas de les faire comme vous,
car la vie ne va pas en arrière,
ni ne s'attarde avec hier.

Vous êtes les arcs par qui vos enfants,
comme des flèches vivantes, sont projetés.

L'archer voit le but sur le chemin de l'Infini,
et il vous tend de sa puissance
pour que ses flèches puissent voler
vite et loin.

Kahlil Gibran

« Le Prophète »

LES CAHIERS WALLONS (suite).

de Bernard Gillain.

de parler généralisant qui sert de commun dénominateur à tous, mais qui absorbe aussi "un certain nombre de nos valeurs individuelles, on voudrait plutôt un mode de langage qui soit plus savoureux, plus inégal, plus respectueux des régions et je dirais volontiers de chaque région de nous-mêmes."

B.G.: "Pensez-vous que des cours de langues et de littérature wallonnes soient nécessaires dans le primaire, le secondaire et à l'université?"

J.G.: "Cela me paraît pratiquement indispensable."

Et on serait peut-être étonné de voir que nous possédons réellement nos classiques wallons, alors qu'ils passent généralement inaperçus; mais ce sont des poètes de terroir qui ont vécu à la limite de l'anonymat, qui n'ont pas bénéficié, le mot est très malheureux, d'une certaine gloire géographique mais qui restaient très fidèlement attachés à leur glèbe natale. Alors dans la mesure où fidèle à cette glèbe natale, ils ont voulu exprimer une sorte de dimension véritablement humaine à ce moment-là, ils



Le Porteur d'eau.

sont inégalables en dehors de leur langue natale. ET C'EST UN PEU DOMMAGE QUE NOTRE CULTURE SOUVENT N'EMPRUNTE QUE LES GRANDS ROUTES ET IGNORE SI BIEN NOS ADMIRABLES SENTRIERS."

Il est temps maintenant de désherber nos sentiers en utilisant de bons outils. Car nous ne pouvons revenir en arrière. Notre langage n'est appauvri. Bien sûr, il reste

des traces orales qui ont survécu ou qui ont eu la chance d'être transcrites, il reste les dictionnaires et les glossaires dialectaux, mixture savamment préparée par des géomètres solitaires qui possédaient encore le talent des abeilles, il reste les écrivains dialectaux ou autres.....

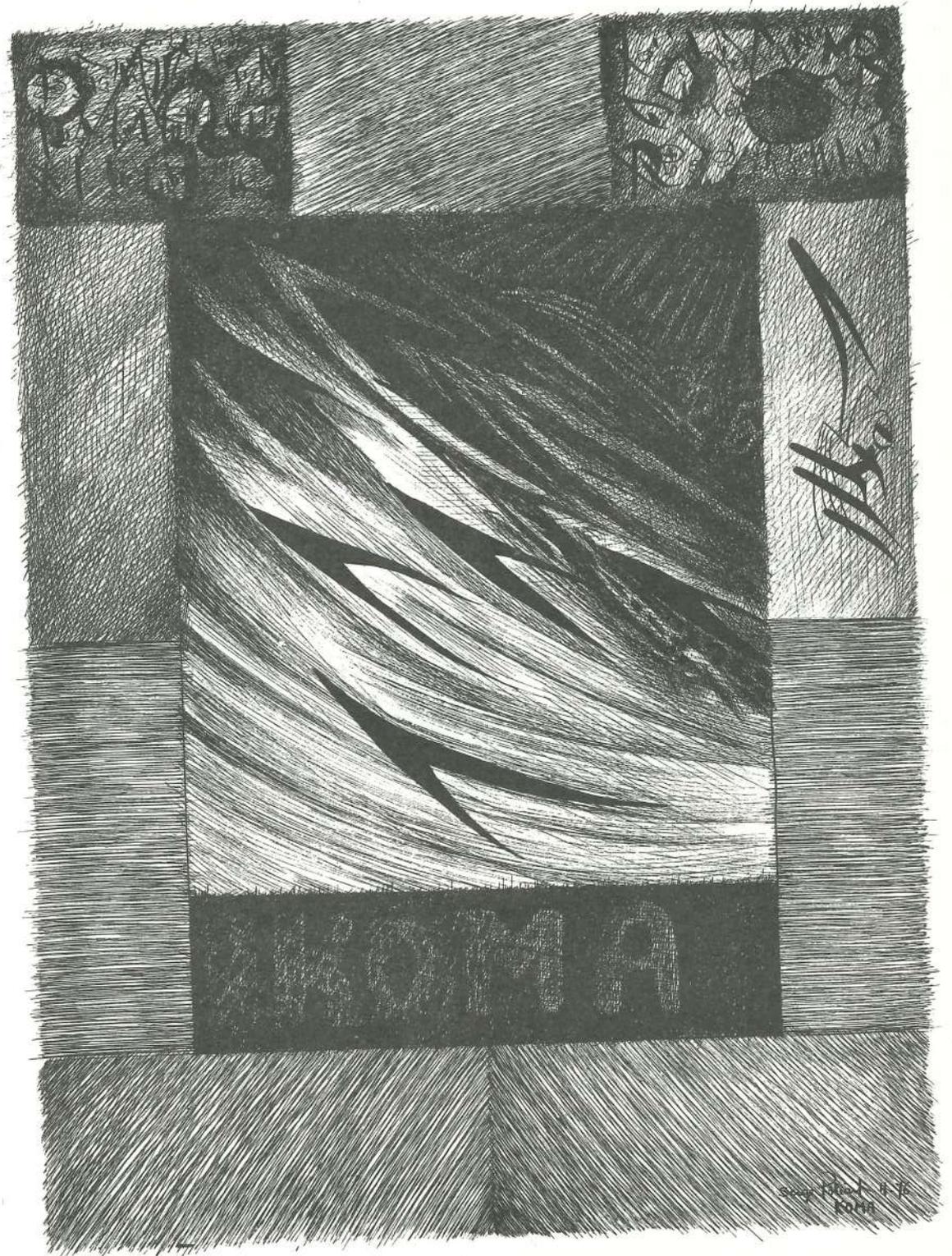
Et puis aujourd'hui, il y a ceux qui tiennent les rennes du pouvoir au niveau du langage....

"Aujourd'hui le pouvoir au niveau du langage est représenté par la télévision et la radio.

La vie intérieure des villages est influencée tout d'abord par la radio et la télévision. Les villages ne secrètent plus leur propre culture. Les cabarets, qui existaient presque dans chaque village après la guerre, ont actuellement totalement disparus.

La télévision a remplacé le théâtre au village.

Actuellement avec l'apparition d'une certaine lassitude vis à vis de la T.V. et de la radio, renaissent certaines formes anciennes de cultures régionales, par exemple le recensement des musiques du terroir qui permettront peut-être de créer une nouvelle



Un Roma.

Sous ce sigle par-ci, sigle par là, se sont groupés 3 artistes afin de se rendre coupables d'un spectacle que le tout venant pourra trancher de ses critiques le 28 Mai à Ecaussinnes en la Salle du Pilon vers les 20 heures de la mort du jour, je crois.

Ces 3 artistes ont pour signal-ment

Christian Leroy.

Serge Poliakoff.

Jean-Pierre Denefve.

Autour d'une table de bistrot, mutuellement, et sans que personne ne le sache vraiment, ils ont essayé de définir leur démarche et son aboutissement dans le spectacle du 28

Serge: Je présenterai une série de dessins à la plume tous chargés de graphismes viscéraux particulièrement agressifs. Ainsi qu'une série de pastels exécutés dans le même esprit. L'apport des couleurs remplace en grande partie les noeuds de mes dessins.

L'intensité qui n'en dégage ont constante. Des formes et des lignes oppressées, tentent de se dégager dans un ultime effort, par déchirement.

Tout comme les dessins, les pastels sont aussi chargés d'écritures folles qui en différents endroits jaillissent en travers du Tableau, pour aller s'écraser sur un récif traînant ou se perdre dans l'infini,

Je m'y suis mis à fond, j'ai tenté de me vider au maximum, j'ai fait abstraction de ma personne physique. Balancer les lignes, les signer, les couleurs en ne tenant compte d'aucune règle existante avec une agilité telle que la toile devenait mon reflet à l'état pur, sur le moment de l'action.

Christian: Serge et Jean Pierre sont des amis, avec lesquels je me suis vite trouvé des affinités créatives.

Toiles, dessins, réflexions, virevoltent anarchiquement dans nos esprits depuis longtemps. Nous avons essayé d'y mettre un semblant d'ordre.

Nous avons pris la décision de mêler tout cela en un spectacle. C'est Roma.

Dans ce spectacle mon rôle sera de vulgariser la recherche par la musique | son | rythme.

J'essayerai de souffler dans l'espace des volutes sonores, tracer des structures conformes aux deux autres démarches, éparpiller dans les cordes de mon piano les climats et les tracés de leurs violences respectives.

Il s'agit d'un combat en 2 rounds et quelques reprises où mon rôle sera, au clavier, de brandir les viscères du peintre et les faire résonner par les notes et l'improvisation.

Servir d'intermédiaire entre le "cadre-peinture", le "mot-criure", m'insinuer sous l'encre et sous la plume et en faire jaillir des impudeurs musicales, en deça du trait, en deça de la parole.

Jean-Pierre :

Essentiellement, ma démarche de pied-bot de la clairvoyance se définirait comme ça : Fichire.

D'où 3 points bien distincts.

a) Une recherche de signes nouveaux, de jointures entre les phrases et les mots.

- une redéfinition criminelle de l'association parlée "AP"

- Un clin d'œil ambigu à la communication

- Du langage comme d'un jeu

- De l'oubli des règles et des conventions

- De la prise de conscience que de toute façon, c'est pas demain la veille (Pour ne rien vous cacher) Et que puisqu'on en est là, autant parler pour ne rien dire, voir plus haut et vice et vers ça

b) J'essayerai de transcrire par des images verbales, en lieu et place de manifestes et d'invectives toute la violence et la cruauté malsaine de mes deux terribles amis. Peut-être essayer de clamer bien haut leur position face à la culture, et pour être précis à la peinture et la musique.

c) Mon rôle sera de donner une cohérence visuelle aux 3 démarches, les théâtraliser, les structurer dans l'espace scénique.

D'où un travail sur le gestuel et une mise en place "chorégraphique" des 3 artistes.

C'est une expérience.

On peut facilement comparer ce spectacle à la découverte de la langue de boeuf vinaigrette par Marie et Joseph Curie, A Paris, au siècle dernier (c'est une image)

la culture : la garce meurt et ne se rend pas

Pousselaine

la complainte de mon frère
ou écoute mon histoire
en chanson populaire du Québec
chantée et enregistrée sur disque

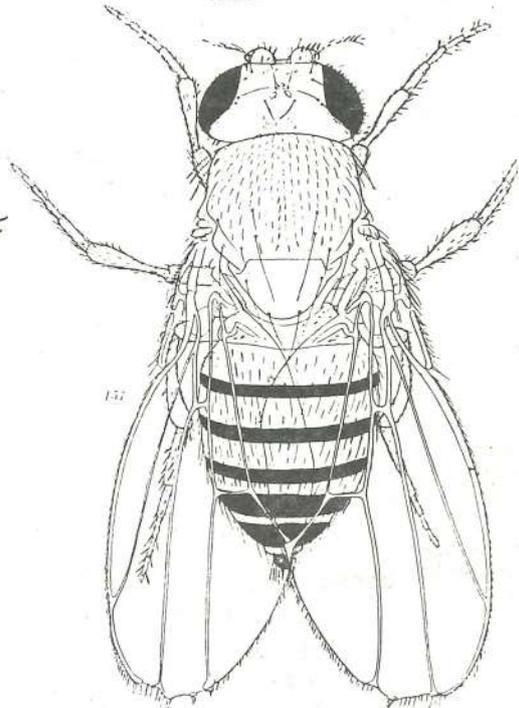
PAR Philippe Gagnon
et Dominique Tremblay
Disque Polybor Médium
Stéreo 2917001
Titre du disque:
"Ça roule"

Écoute mon histoire
jeune homme qu'a voyagé
Toujours dans la mémoire
d'ye l'éternité
au jardin de mon frère
viens prendre mon sèner
voilà m'm'attendez guère
aujourd'hui c'est l'dernier

et quand on est ben de vie
quand on est grand et fort
souvent l'on se die
qu'on est ben loin d'la mort
la mort peut apparaître
sans que vous l'attendez
avec sa main de tréballe
pourrait bien vous frapper

C'était au mois d'octobre
à Saint Joseph d'Alma
malgré que ma vie est rebre
a va se finir là
je pacte tous mes bagages
au dépôt je me rends
voilà que je vous quitte
aujourd'hui pour longtemp

et peine peine adieu m're
adieu tous mes parents
je m'en va vous quitter
aujourd'hui pour longtemp
au jardin de mon père
viens prendre mon sèner
voilà m'm'attendez guère
aujourd'hui c'est l'dernier



"au paradis on va si heureux si heureux
que l'éternité sera bien vite passée,"
Proverbe Lyonnais

"les dents ont beau rier le cœur fait le blessé qu'il porte"
Proverbe Kabyle

à quelque un de prétentieux on dit en Wallonie :

"regarde pare le trou d'mm cul si mm chapeau est bien mis"
ou bien "se prend le trou d'sm cul pour l'entrée d'une grande ville"
(mons)

"Tout le monde peut pas être d'Écaussinnes il en faut bien d'un peu pordout,
Julos"

"si vous avez des roses à me donner donnez les moi de mon vivant"
Proverbe Persan

LE CONTACT DE

Les mains sont dures, molles ou pa

médiaire entre la main dure et la main
Sur l'empreinte, la main dure donne
de la peau apparaît dans ses moindres
molle ne reproduit pas la trame aussi
ci et là, des endroits plus sombres. Il
humide, qui fait plus ou moins tache
main sèche donne un tracé uniforme.

En outre la main humide a une tram
concentriques qui la composent sont
et d'une finesse remarquable, tandis
plus large; les lignes concentrique
compliquées.

La main dure indique une vital
santé dans le domaine matériel. C
large pour les qualités intellectiv
dure en ce qui concerne les qua

La main molle manque d'activi
pas, mais elle est rêveuse et méd
lement par son imagination vers

La main humide est toujours
où la circulation du sang très d
part.

La main sèche est une dom
vu dans le chapitre des temp
tendance à conduire le cœur
Elle ne s'extériorise pas et
laissant jamais échapper se
monde, mais on la croit
cacher ses moindres senti

La main épaisse est c
matériels.

La main maigre est
riels se confinant dans
de l'esprit.

manu - tention

Petite pour suivre Oh

Serre : main basse - polarité

Couronne de Chair - d'un arc triomphant
main de l'aurige beatnick - main auréolée
désistement

Poigne - radiation de soi - fleur d'os.
Vierge d'ordinaire

légende de main - main - tiens

Serre : main coagulée et dissolue

main de non intervention - concentration sanguine
ou lactifère ou spirituelle

hachoir et

micro main some spatio - temporel

Serre : manu gestation - ma main voit

manu - tention - main -

nimbe crucifère - Iad -

main dans sa totalité de

puissance

Serre : Rigueur de main droite

Pouce - Exécute

Acceptation différenté

Contact de droite à main - sac

Serre : Une main de non agir de gauche

Ideogramme

Fichtre

Dissimule le symbole essentiel

Paume - paumé - main de virginité -

doigts dans le néant

Serre : Main brisée, main baisée

élément impersonnel de l'univers

don rituel du tampon d'encre

poing de main - main sans bien - sans droit

Serre : Main, long index touchant le sol

la légalité ne se lirait pas dans la main?

Serre : Main, manifesté de l'esprit

Main enfouie sous la manche

Hormis quelques mains

LA MAIN.

fois souples, contact inter-
1 molle.

un tracé excellent. La trame
détails, tandis que la main
distinctement. Il y a alors,
en est de même de la main
sur le papier, alors que la

e de peau plus fine, les lignes
plus nombreuses, très serrées
que la main sèche a la trame
s sont plus espacées et moins

ité intense et une activité inces-
Se que nous avons dit de la main
es, nous pouvons le dire de la main
lités physiques.

ité physique; le désir ne lui manque
itative. Elle se laisse entraîner faci-
un délicieux et permanent farniente.
un indice d'une déficience organique
éfectueuse intervient pour une grosse

inante nerveuse, comme nous l'avons
éraments. Chez elle, le cerveau a une
dans toutes les circonstances de la vie.
se renferme à outrance en elle-même, ne
es émotions, car elle en a, comme tout le
généralement insensible parce qu'elle sait
ments.

elle qui use et abuse souvent des plaisirs

celle qui refoule et rejette les plaisirs maté-
la joie profonde de jouir surtout des plaisirs

Serre : Main - potentiel dangereux
Main décharge publique
Pied de main, main rouge

Serre : Main au papier
Contre initiative
N'a qu'une main

Serre : en cercles concentriques, la main saigne
le scorpion . le corps perdu
la lame d'obsidienne

CHERCHE DE TA MAIN LA CLEF



Moralité :
la main écorchée

S'habillera de peau ^A pour une synthèse demain prolongée

Jean-Pierre Denefve

les cerisiers sont en fleur à Sennois
 et les pruniers et les pommiers
 itou
 on dit de jeunes mariées
 elles sortent de la grand messe
 de l'hiver
 c'est pourquoi il fait si froid
 dans les églises
 et tous les chrétiens sont en beune.
 Silbermann

le diplôme → chanson

un jour comme j'avais obtenu un diplôme, j'ai décidé d'aller suivre des cours dans une grande école. Et je suis parti dans une ville universitaire loin de chez moi. D'abord j'ai loué une chambre au mois, et puis, avec mon diplôme sous le bras, je suis allé m'inscrire au cours. Et là, on m'a dit que si j'étais très intelligent, je pourrais peut-être avoir un autre à celui que j'avais. Et puis si j'étais encore plus intelligent, et encore un autre, et un autre et ainsi de suite, jusqu'au dernier.....

LA MORT EST UN DIPLOME
 QUE T'OBTIENDRAI UN JOUR
 POUR ALLER PRENDRE DES COURS
 DANS UNE GRANDE ÉCOLE
 OH ÇA C'EST UN MYSTÈRE
 DANS UNE GRANDE ÉCOLE
 AU-D'SSUS D'UN CIMETIÈRE
 ENTRÉE PAR LE SOUS-SOL
 UN JOUR S'IRAI Y FAIRE UN TOUR
 MAIS D'ABORD J'VOUDRAIS AVOIR L'AMOUR

L'AMOUR EST UN DIPLOME
 QUE T'OBTIENDRAI UN JOUR
 JE NE SAIS PAS S'IL TONNE
 APRÈS LE COUP DE Foudre
 OH ÇA C'EST UN MYSTÈRE
 'Y EN N'AURAIT QU'UN' POUR MOI
 QUELQUE PART SUR LA TERRE
 ET SI J'LA TROUVAIS PAS
 J'ATTENDS CAR ÇA VIENDRA SÛR'MENT
 J'AI L'ÂGE ET LE SENS DE L'HUMOUR

L'HUMOUR EST UN DIPLOME
 QUE T'OBTIENDRAI UN JOUR
 QUAND JE FERRAI LE CLOWN
 ET PLUS LE TROUVERAI
 OH ÇA C'EST UN MYSTÈRE
 CE QUI ME FERRA RIRE
 ME METTANT EN COLÈRE
 OU ME FAISAIT SOUFFRIR
 ALORS CE SERA LE MOMENT
 ENFIN DE GAGNER DE L'ARGENT

L'ARGENT EST UN DIPLOME
 UN JOUR JE L'OBTIENDRAI
 QUAND JE FERRAI LA SOMME
 DE TOUS MES ARRÉRÉS
 ET AVEC MON ARGENT
 J'ACHÈTERAI MON TOIT
 C'EST PLUS INTÉRESSANT
 QUE D'LE LOUER AU MOIS
 BIEN SÛR J'AURAI UN VOITURE
 DE SPORT QUI M'DONNERA LA MORT

Proverbe Tahitien :
 "Celui qui part pour cueillir les étoiles
 et il revient quand il les aura
 toutes complètes"

LA MORT EST UN DIPLOME
 QUE T'OBTIENDRAI UN JOUR
 POUR ALLER PRENDRE DES COURS
 DANS UNE GRANDE ÉCOLE
 OH ÇA C'EST UN MYSTÈRE
 DANS UNE GRANDE ÉCOLE
 AU-D'SSUS D'UN CIMETIÈRE
 ENTRÉE PAR LE SOUS-SOL

Chanson de
 Michel Barbier
 Chanteur Belge
 de Belgique
 211 Rue du Vieux Moulin
 6000 MARCINELLE
 TEL 011/36 4572

Textes de Céline Listerlet 3 rue des Ursulines Québec
CANADA

Je suis mon propre foetus
Je m'ingère et je m'avorte
Tour à tour
simplement je voudrais
arriver à naître
avant de mourir

Je suis de chair et d'os
d'eau comme je travaille
et je respire
d'ici les poumons
à la grandeur du globe

ma respiration est plus grande que moi
elle m'avale et j'y nage
et je sardine l'éternel de ma noyade

demain je naitrai dans l'eau



Le silence lui-même a sa longueur d'ondes
il y émet des mots d'amour si doux
qui pleins de choses douces y poussent

Moi j'y récolte des mots
je les croise et les sème depuis des années
je viens d'ouvrir officiellement mon marché
j'y expose au grand air
mes mots-plantes, mes mots-légumes et mes mots-fruits
même de ma petite vie

Belle, belle agriculture des mots
on n'a jamais fini d'écrire son champ
on n'a jamais fini de labourer son chant

siguier son humour
en même temps que son crayon
que la pointe soit bien fine

être individualiste au point d'être universel

même quand le temps est au précipice
garder au fond du cœur
son appétit de montagne

Tout homme est un oiseau
qui n'a pas le choix
il vole ou il meurt

Listerlet a repris ses vols réguliers

Je sais parfaitement
ce que ma vie d'oiseau
implique
de solitude et de soif

Listerlet est un oiseau du KEBEK
DONT Gilles Vigneault parle
dans SES CHANSONS :

" profond comme au large de
l'île

Doux comme une aile d'Listerlet
Loin comme l'Angleterre

je t'aimerai
je t'aimerai "

Extrait de la chanson :
" si les beaux "
on peut trouver le texte
dans Gilles Vigneault
paru aux "premier d'aujourd'hui"
Seghers page 161



Suite de proverbes et d'informations diverses :

Le seul journal existant de chanson française s'appelle "Chanson", il a besoin d'abonnés et de lecteurs il est un manuel pratique également pour tout chanteur qui cherche un public et un lieu en France. Manuel pratique pour l'organisateur de spectacle pour l'homme de radio pour le programmateur de radio et pour l'amateur de chanson purement et simplement. Plus il y aura d'abonnés plus la chanson française aura des chances de se faire connaître il ne faut pas oublier que le folk et le pop anglais et américains disposent d'une foule de journaux pour se faire connaître, la francophonie se défend mal. Ci dessous bulletin d'abonnement à "Chanson", le prix de l'abonnement pour la Belgique est de 70 F Français

Bulletin d'abonnement

Si vous ne voulez pas découper ce bulletin, vous pouvez aussi le recopier très lisiblement.

(à renvoyer à CHANSON, 185 bis, rue Ordener, 75018 Paris)

Je rédige mon chèque postal (31036 17 M La Source) bancaire

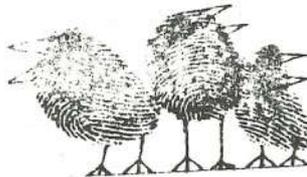
Je soussigné _____

Adresse _____

à l'ordre de OGI PUBLICATIONS, et le joins à ce bulletin. J'adresse le tout à Chanson, 185 bis rue Ordener, 75018 Paris.

Souhaite m'abonner à Chanson, pour un an, à partir du n° _____

Signature _____



"entre les bêtes et les gens y a bien souvent que le baptême qui fait la différence" Proverbe lyonnais

"Le bon vin a beau courir les rues personne lui court après" P.L

"Il y a toujours plus de pieds que de cervelles" P.L

"L'honnêteté c'est de tenir ses engagements l'hospitalité c'est de jamais en prendre" P.L

"peu prend un homme on fait des nattes mais pour l'teni faut m'bonne casseroles"
Trad par prendre un homme on soigne ses cheveux mais pour le tenir il faut une bonne casserole Proverbe wallon

"Il sait assez celui qui ne sait s'il sait se taire" Proverbe lyonnais

"On fait toujours plaisir aux gens en leurs rendant visite si c'est pas en arrivant c'est en partant" J. Dem

"La vie de l'homme est comme un oeuf dans la main d'un enfant"

"Dans la culture actuelle si on ne choisit pas consciemment sa fréquence de vie on risque d'être saturé de multiples vibrations parasites" Raoul Duguay

"Il faut se débrancher du courant électrique du monde un fois de temps en temps et se brancher sur le magnétisme des forces de la nature" Raoul Duguay

"Les médicaments sont bien plus nombreux que les maladies. Tout traitement médicamenteux est une intoxication dirigée"

"C'est l'âme qu'il faut soigner si on veut que le corps soit en bon état" d'après Hain-Huk Kabek

"Autant que d'Azote les plantes ont besoin d'affection"

"Les circonstances extérieures sont tout juste l'épanouissement de ce que nous sommes"



calendrier: GALERIE "le creuset"
- BRUXELLES -

Jusqu'au 14 Mai - Jo. DUSTIN
et JOSEF TICHY.

GALERIE "le Damier" MONS.
Jusqu'au 8 Mai - Henry Lejeune

GALERIE Tendances Contemporaines
La Louvière.
Jusqu'au 14 Mai - Jean Marc NAVEZ.
le 7 Mai - AINSI SOIT-IL
Film réalisé par Jacques DAPOZ

1917 - rue des Méridiens 24. 1030 Bruxelles.

3 Jours Je chôme, tu chômes,
ils en profitent.

- Jeudi 6/5/76. conférence - Débat

Vendredi 7/5/76. Théâtre

"le Théâtre de Tous les jours" dans "j'dis ça, j'dis rien"
Samedi 8/5/76. Vidéo et Films et 5ke Beches.

BRAINE-LE-CHATEAU
MAISON DU PEUPLE
le vendredi 18 JUIN à 20h
Récital JULOS
organisé par le club des Jeunes
"des Neutrons"



Renseignements
02/366 0246

Bolvie
terre rouge
Soleil d'or à midi
Sneuzant au couchant
Bolvie terre noire
ombres vertes
C. i. A serpent dissimulé
prêt à tuer toujours
Ternes rouges
du sang du che'
Bolvie

Iosine CARDON MARCHAL
58 Rue Charles Quint
7700 Mouscron

L'agneau des neiges

L'agneau des neiges pleure des bleuets
Il exhale le souffle chaud de l'amour
Sa laine vibre au moindre frémissement de l'AZUR
A la moindre pulsion de nos cœurs

L'agneau des neiges rit des Campanules
Il s'élève aux flocons des temps
Il hait les espaces immaculés
Sa toison est l'usage de main d'homme

Sur son lit de neige blanche
les poudrières de neiges fraîches
s'incitent aux rayons d'argent dur

Ses yeux d'agate chantent
Et vibre le fleuve de vie
Aux cristaux bleus d'angles

Faites silence en vous
Ne le chuchotez pas
Il ne se donne qu'à peine le chuchote plus

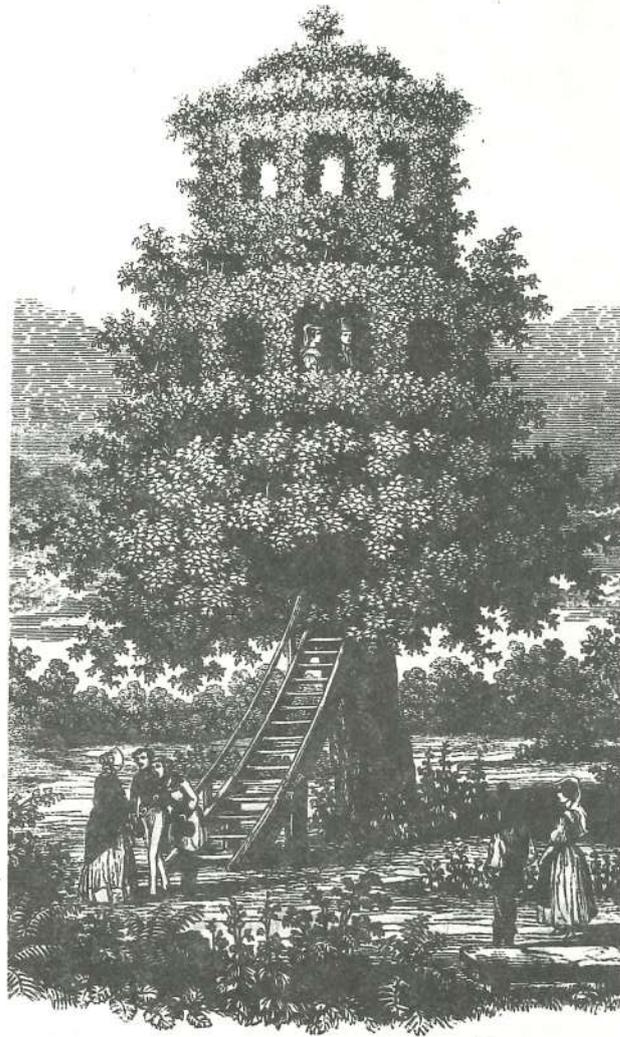
Arrêtez vos tâches funébres
Charognards de la terre
Laissez vous imbibber de lui

Comme le Cresson d'eau
se laisse imbibber par l'ondée
comme les Cailloux se roulent
dans l'eau fugante
comme le fleur mange l'humus

Tot aussi prends dans la bouche
le doux flocon de vie qui chauffe l'agneau
Texte du chanteur belge Philippe Ectors
Texte écrit en Abitibi KEBEK

GALERIE "Le Capricorne" Soignies -
jusqu'au 7 Mai - Nicolas, Dominique et Fred Laverschery

Le palais du président du front de libération
des arbres fruitiers



Après la trappiste ce qu'il y a de plus agréable à boire
c'est le Pineau du Charentes mais pas n'importe lequel
le meilleur le naturel c'est le Cognac de Laage Tel 426.0016
en vente chez P. CAROUZAS avenue Prudent BOLS 82 Bruxelles 1020